



Ensemble C'est Possible

Ensemble avec les groupements d'entraide traditionnelles sur le plateau Koukouya (Congo)



Association de solidarité Internationale intervenant principalement au Congo Brazzaville pour accompagner les dynamiques d'acteurs en zone rurale et périurbaine dans les domaines de l'éducation, la santé et le développement des initiatives économiques

Rédaction :

Rédacteur en chef : Thom LISSOUERE
Rédacteurs : Ghislain NZINZI, Catherine CHAUBIN, Prince Loïk MABA, Rodrigue NGOMA, Béatrice OGER, Gerveli LISSOUERE, Charlaïne SIELE

Rapport d'Activités 2017

Sommaire

1. Mot du président.....	3
2. ECP en Chiffre.....	4
3. Notre vision stratégique 2016-2019.....	5
4. Nos principes et valeurs.....	6
5. Vie des instances.....	6
6. Territoire et actions entreprises.....	8
6.1. Le Territoire d'actions.....	8
6.2. Consolidation des activités de tissage de raphia sur le plateau Koukouya.....	11
6.3. Tisser le raphia, tisser les liens de solidarité et du vivre ensemble :vivre et faire vivre Tsékampika édition 2018.....	13
6.3. Appui à l'installation d'un médecin gynécologue en zone rurale village NGO.....	15
6.4. Construction d'un Foyer Logement pour saisonniers au village Mbamba à 65Km au nord de Brazzaville (Congo)	18
6.5. Relever le niveau scolaire de 20 jeunes filles mères du quartier Louéssi-Pointe-Noire, candidates aux examens d'Etat session de Juin 2018 en République du Congo.....	21
7. Que devient l'action Brin de solidarité et le projet sortir Prendre l'air.....	22
8. Partenaires et réseaux.....	23
8.1. Nous soutiennent financièrement.....	23
8.2. Nos participations.....	24
8.3. ECP est membre de	25
9. Rapport Financier.....	26
9.1. Présentation des documents financiers.....	26
9.1 .2.Compte de résultat 2017.....	26
9.1 .2.Compte bilan 2017.....	28
9.2. Analyse financière.....	30
9.2.1. Retraitement du compte résultat.....	30
9.2.2. Graphique des produits.....	31
9.2.3. Commentaire.....	31

1. Mot du président



Chers camarades,

Des hommes et des femmes en milieu rural, réagissent face à l'adversité économique et écologique et puisent dans leurs racines culturelles les éléments d'une solidarité leur permettant de Survivre.

Depuis trois ans déjà, nous travaillons main dans la main avec les communautés pour identifier, révéler, organiser, et exploiter ces ressources irremplaçables afin d'en faire des actifs, c'est-à-dire des facteurs valorisés par le marché.

La promotion des activités de tissage de raphia sur le plateau Koukouya permet aujourd'hui de revitaliser tous les métiers de la filière de production, et de créer des emplois locaux.

Nous collaborons la plupart du temps avec des acteurs institutionnels ou associatifs souvent les mêmes laissant de côté **les groupements d'entraide traditionnelles véritables niches des solidarités.**

L'expérience nous a montré que, nombre d'organisations créés dans la logique du projet ou programme finissent par disparaître à la fin dudit projet ou programme.

Seuls, ces groupements à vocation agricole «bula », associations d'épargne et de crédit rotatif « tontines », mutuelles affinitaires «muziki» etc., sont présents à toutes les époques car répondant au quotidien des populations.

Comme exemples :

□ La Mutuelle des ressortissants de Tsékampika créée depuis 1990 à Brazzaville et œuvrant pour enterrer dignement leurs défunts a récemment apporté un soutien financier d'un montant de 1300 euros à 49 élèves du village Tsékampika fréquentant les collèges de Lague et de Lékana centre. Ces fonds sont destinés à couvrir pendant une année la participation de ces élèves aux prestations des enseignants vacataires.

La mutuelle aurait ainsi porté secours à des enfants en proie au décrochage scolaire.

L'association va aussi réaliser à compter de Juillet prochain un champ de pomme de terre à Tsékampika destiné à financer la scolarisation des enfants les plus démunis. Elle utilisera comme main d'œuvre les familles dont les enfants fréquentent le collège ou le lycée.

□ Le groupement « en vrac pour la production agricole de Mbamba» est une coopérative traditionnelle des femmes ressortissantes de Tsékampika et installées à Mbamba où elles pratiquent l'agriculture. Ces mamans pourtant analphabètes ont toujours coopérés pour améliorer leur production agricole. Ce qu'elles ont besoin c'est un « coup de pousse », des nappes, une cuve à récupération d'eau plus importante, un habitat rural plus vaste pour se loger dans des conditions dignes.

Par ce qu'elles n'ont pas les moyens de se mettre dans les clous d'une politique publique, d'un projet ou d'un programme, nous nous engageons à penser développement ensemble avec ces organisations paysannes promotrices de l'intérêt collectif.

En organisant ces activités, les acteurs des pratiques populaires deviendront des acteurs potentiels du développement et ils développeront leurs capacités d'organisation, d'initiatives économiques, de créativité sociale dans le cadre concret de leur vie quotidienne afin d'échapper à la précarité.

Ensemble C'est Po6ble

Thom LISSOUERE



- 30** Adhérents
- 9** Bénévoles
- 21716** Euros de subventions mobilisées sur la base de 4 appels à projets lauréats.
- 20** Jeunes formés au métier de tissage de raphia à Tsékampika-Lékana (Congo)
- 12** Maitres tisserands impliqués dans la formation des jeunes
- 1500** pieds de palmiers raphia plantés à Tsékampika-Lékana en raison de 50 pieds par famille soit 30 ménages engagés.
- 8** expositions d'articles en raphia réalisés en partenariat avec l'Atelier NOB de Brazzaville.
- 20** Jeunes filles mères candidates au Baccalauréat et BEPEC 2018 accompagnées au quartier Louéssi -Pointe-Noire(Congo)
- 4** protocoles de partenariat conclus avec des associations et comité de village au Congo.
- 6** plateformes associatives adhérentes.

Accompagner



Sensibiliser

3. Notre Vision stratégique 2016-2019.



Développer

A. Accompagner les dynamiques locales de développement

- C'est agir sans imposer
- C'est observer les solutions les plus pertinentes pratiquées par la communauté dans le but de leur consolidation et de leur amplification
- C'est travailler l'autonomisation des acteurs, afin d'augmenter leur efficacité dans l'organisation des activités qui sont nécessaires à la valorisation de leur capital.

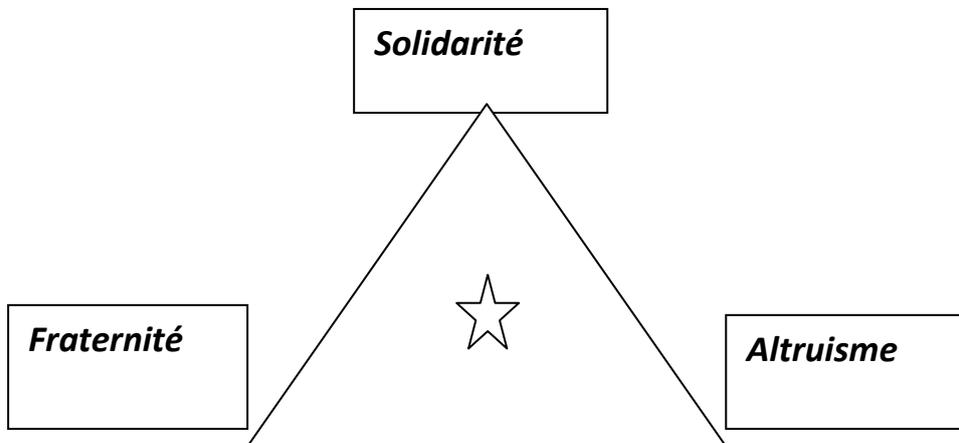
B. Sensibiliser

- C'est travailler la construction des solidarités au sein des communautés pour renforcer le sentiment du vivre ensemble.
- C'est rappeler, susciter la prise de conscience des populations sur les enjeux d'opportunités de développement auxquels ils peuvent prétendre.
- C'est tisser les liens de solidarité entre ressortissants et paysans restés au village.

C. Développer

- C'est avant tout un développement associatif qui se repose sur le bénévolat de compétence ; c'est à dire créer des pôles de compétences en rapport avec nos domaines d'intervention qui seront animés par des bénévoles référents.
- C'est améliorer le modèle économique de l'association en travaillant la dimension entrepreneuriale. Il s'agit de mettre en place des partenariats économiques basiques avec les acteurs locaux (encadrement et développement de certaines activités génératrices de revenus).
- C'est développer notre compétence solidaire actuelle qui consiste en l'accompagnement au montage de projets des OSC (organisation de la société civile) qui nous sollicitent.

4. Nos Valeurs et Principes



En agissant dans la *Solidarité la Fraternité et l'Altruisme*, nous garantissons la neutralité politique de nos actions, en faisant bien attention aux choix des partenaires locaux et en étant aussi vigilant à des sollicitations d'origines politiques.

Parce que, nous sommes convaincus que les solutions les plus pertinentes viennent des populations elles mêmes, nous travaillons main dans la main avec des associations locales en Privilégiant le faire ensemble.

5. Vie des instances.

Une carte de France où la région des Pays de la Loire est colorée en rouge. Une légende indique : 'Sélectionnez une région pour accéder aux coordonnées des contacts'.

- Une Assemblée Générale
- Un Conseil d'Administration de 15 membres
- Un Bureau de 5 membres
- Des Bénévoles

Une carte du Congo-Brazzaville avec la capitale Brazzaville et le nom du pays 'CONGO-BRAZZAVILLE' en rouge.

Ils nous accompagnent

- Un Représentant à Brazzaville
- La Communauté urbaine de Lékana
- L'Association Vivre et Faire Vivre Tsékampika
- Le Lycée Agricole de Lékana
- L'Atelier NOB Brazzaville
- L'École privée Ngama School Pointe-Noire

Notre dernière Assemblée générale a eu lieu dans la petite commune de Montfaucon sur moine, le 25 juin 2017 au cours de laquelle 8 nouveaux adhérents et 2 bénévoles nous ont rejoints. Catherine CHAUBIN biologiste de formation a été désigné responsable du pôle eau et énergie renouvelable.

Cette assemblée a aussi acté sur l'adhésion de l'association au Programme Pluri acteurs PCPA Congo 2018-2021.



Notre organisation opérationnelle

Equipe Siège Nantes
Président/ coordinateur projets

Thom LISSOUERE

Chargée de plaidoyer et communication
Catherine CHAUBIN

Trésorière/ Comptable
Béatrice OGER

Responsable Développement et partenariats
Ghislain NZINZI

Animateur Partenariats Congo

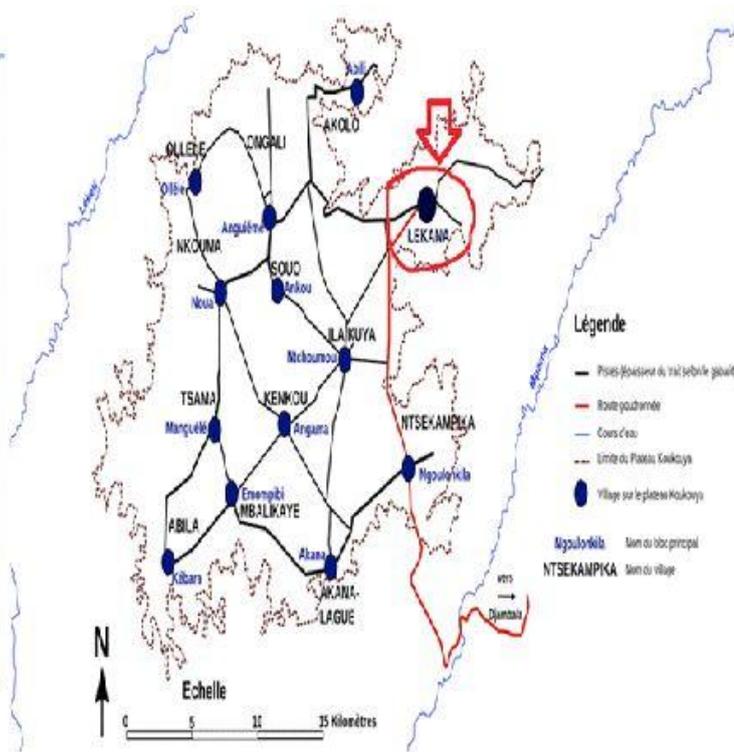
LISSOUERE gerveli

Equipe Terrain (Congo)
Coordinateur Lékana
Gabriel OUTSOUKA

Représentation Congo
Prince Loic MABA
Charlène SIELE

Personnes ressources
François xavier MAYOUYA
NTADI Bréchie

6. Territoire et actions entreprises.



6.1. Le Territoire d'actions

<p>Présentation du contexte du pays</p>	<p>Données géographiques</p> <p>Superficie: 342000km² Capitale: Brazzaville Villes principales : Pointe-Noire, Dolisie, Mossendjo, Nkayi, Ouessou Langue(s) officielle(s) : français (officielle), lingala Monnaie: Franc CFA (1 euro = 655,96 XAF) Fête nationale: 15 août</p> <p>Données démographiques</p> <p>Population (2015): 4,62 millions d'hab. (Banque mondiale) Croissance démographique (2015) : 2,5% (Banque mondiale) Densité : 13,5hab./km² Peuples : Kongo, Téké, Mbochi, Oubanguiens, etc. Espérance de vie (2015) : 62,9 ans (Banque mondiale) Religion(s) : christianisme (90%), islam, animisme Indice de développement humain (2015) : 136e sur 188 (PNUD)</p> <p>Données économiques</p> <p>PIB (2015) : 8,87 MdUSD (Direction générale du Trésor)</p>
---	--

	<p>PIB / habitant (PPA) (2015) : 2 031 USD (DGT)</p> <p>Taux de croissance (2016, prév.) : - 0,9 % (2,5% en 2015) (FMI)</p> <p>Taux d'inflation (2016, prév.) : 2,5% (0,9% en 2015) (FMI)</p> <p>Balance commerciale (2015) : -10.7 Mds USD (DGT)</p> <p>Principaux clients (2015) : Chine (53,5%), Etats-Unis (11,2%), Australie (9,4%) (DGT)</p> <p>Principaux fournisseurs (2015) : Chine (18,5%), France (18,4%), Italie (6,1%) (DGT)</p> <p>Production pétrolière (2016) : 233 000 barils jours (241 000 b/j en 2015) (FMI)</p>

○ **Le Plateau Koukouya**



Le plateau Koukouya encore appelé District de Lékana, est un plateau aux caractéristiques morphologiques communs à l'ensemble des plateaux Mbatékés : un climat subéquatorial où il tombe 2 m d'eau par an, et favorable à l'activité agricole ; 530km² d'étendues de terres arables et fertiles situées sur un paysage de savane d'une beauté naturelle remarquable etc. Mais, son éloignement de Brazzaville la capitale (450 km au nord de Brazzaville) , son progressif enclavement (portions de route en état de dégradation) , et les pénibles corvées de ravitaillement en eau pendant la saison sèche dont sont exposées les populations, sont les principaux facteurs qui motivent le départ des hommes, femmes , veuves , enfants et personnes âgées , à priori vers les zones de production agricole situées proches de Brazzaville ou vers Brazzaville. Conséquence, la paysannerie s'enlise dans une spirale de sous-développement du fait de la faiblesse des dynamiques de développement local. Avec une population estimée à 16741 habitants en 2007(CNSEE 2007), ce plateau a été longtemps le plus peuplé des plateaux Batékés.

Aujourd'hui, c'est une savane qui se transforme en forêt à cause du nombre important des sites d'habitats abandonnés. Une désertification accrue des villages, laquelle à terme si rien n'est fait pour l'empêcher entraînera la disparition de la majorité d'immenses espaces autrefois habités.

En effet, les politiques successives, visant le désenclavement du monde rural par le développement des infrastructures routières et le lancement des opérations villages- centres (exemple du Plan quinquennal 1982-1986), auraient pu être un élément décisif dans le

développement du plateau Koukouya. Mais, elles ont surtout facilité l'écoulement des hommes vers les centres urbains. Des chauffeurs, mécaniciens, terrassiers etc., régulièrement formés lors de ces travaux temporaires, finissent par choisir l'exode rural une fois le chantier fini .parce que, aucun parc automobile pour retenir le chauffeur, aucun atelier mécanique pour retenir le mécanicien.

L'économie de la paysannerie restera des années encore, une économie domestique qui doit apprendre à compter sur ses propres ressources internes.

Autorités locales responsables	Sous-préfecture de Lékana, Mairie de Lékana, comité du village Tsékampika
Nombre d'habitants dans la zone concernée	530
Présentation du contexte local du développement	<p>La sous-préfecture et quelques services de l'état présents, assurent la continuité des services publics au niveau local. Ces services sont tous concentrés à Lékana centre en dehors de l'éducation nationale et la santé. Les villages sont représentés par des chefs de villages nommés par le sous-préfet. Le Maire de la communauté urbaine de Lékana dont le pouvoir se limite à Lékana-centre, est une autorité politico- administrative nommée par le pouvoir central et non, élu par le Conseil Municipal. Au Congo Brazzaville, seules les communes autonomes sont dotées d'un Conseil Municipal pouvant élire son Maire. Les petites communautés urbaines doivent ainsi progresser vers cette autonomie.</p> <p>En attendant, la tâche d'animer la politique de décentralisation dans les 12 villages que compte le district de Lékana, revient au Conseil Départemental des Plateaux installé à Djambala. Une complexité institutionnelle qui n'arrange pas les choses au niveau local. Toutefois, le Maire tente de donner cette dynamique de participation notamment à travers des projets d'aménagement de la ville et l'investissement dans une capacité locale de développement participative. De manière générale, la fonction décentralisée est réduite à une simple bureaucratisation au détriment des missions de développement .Aucune coopération entre acteurs, les leviers de développement sont peu maîtrisés et la perspective stratégique totalement absente.</p> <p>Le Diagnostic territorial mené en 2015 par Ensemble C'est Po6ble a donné lieu à la mise en place d'un CGDC (comité de gestion et de développement communautaire) placé sous la responsabilité du Maire et du Proviseur du lycée agropastoral</p>



Ensemble C'est Pos6ble



6.2. Consolidation des activités de tissage de raphia sur le plateau Koukouya



➤ Améliorer la production de tissus raphias à Tsékampika Lékana.

Après le diagnostic territorial du plateau Koukouya(District de Lékana – Département des Plateaux) réalisé entre février et juin 2015, ECP accompagne actuellement les acteurs locaux du district dans la mise en œuvre de leur plan d'action résultant d'un travail de construction participative. Cela se concrétise sur le terrain par la formulation des besoins prioritaires identifiés par les bénéficiaires en projets porteurs de partenariats financiers.

Le projet «insertion par l'activité de tissage du raphia chez 25 jeunes non scolarisés et déscolarisés âgés de 15 à 35 ans à Tsékampika-Lékana », initié en 2016 a été notre première concrétisation, bénéficiant de l'appui financier du FORIM (PRA/OSIM 2016) et de la Ville de Nantes.

Vingt (20) jeunes ont bénéficiés d'un apprentissage de six (6) mois. . Onze (11) d'entre eux sont actuellement installés comme tisserands. L'encadrement a été assuré par douze (12) tisserands ayant chacun en charge 1 à 2 apprenants en majorité les membres de la famille; soit 12 unités de production renforcées à Tsékampika.

Consommer autrement le raphia est l'action entreprise par Ensemble C'est P6ble (ECP) pour assurer la promotion d'articles faits en raphia en partenariat avec l'Atelier NOB à Brazzaville .

Des expositions d'articles en raphia sont régulièrement organisées à Brazzaville (préfecture de Brazzaville, centre culturel SONY LABOU , Centre Culturel Français etc) dont notre participation reste visible au travers le soutien apporté à l'artiste NTADI Brechie responsable de l'Atelier(voir photo de l'artiste en couverture).

Dans l'urgence de développer une palmeraie à palmier raphia, chaque unité de production de tissus raphia a réalisé une pépinière d'au moins 200 plants en partenariat avec les élèves du

lycée agropastoral de Lékana.

Ce sont ses pépinières qui seront progressivement transformées en plantations de 2500 pieds de palmiers raphia d'ici fin Novembre 2018, grâce à l'appui financier du Département de Loire Atlantique.

- **Améliorer le dispositif d'apprentissage traditionnel du tissage de raphia à Lékana afin d'accroître l'employabilité et améliorer les moyens de**



subsistance des jeunes ruraux

Le tissage est une activité masculine qui se transmet par affiliation, et nul ne peut l'exercer librement.

L'apprenti frère cadet, fils ou neveu utérin de l'artisan auquel il succédera, accompagne toujours ce dernier.

Les non claniques n'ont pas accès alors que la demande en tissus raphia accroît ; alors que les jeunes sans éducation et sans qualification sont en augmentation.

Certains tisserands âgés n'ayant plus personne autour d'eux ont exprimés le refus de former des jeunes en se cachant derrière leur fatigabilité.

La vérité est qu'ils ne peuvent former une personne en dehors du cercle familial, ce qui serait incompatible avec les valeurs ancestrales de la transmission du savoir du métier.

L'activité autour du raphia ne devait plus porter le poids des interdits afin qu'elle soit ouverte à tous les jeunes du pays.

Il faudra aider les Maîtres tisserands à faire évoluer cet apprentissage vers un apprentissage de type rénové.

Cela signifie qu'il faudra s'appuyer sur un noyau de tisserands instruits capables de se saisir des enjeux actuels.

Les aider à mieux structurer pédagogiquement le processus d'apprentissage traditionnel qu'ils mettent en œuvre.

Cela signifie les former sur la possibilité d'une consolidation des activités ; Reconnaître le rôle essentiel que jouent les Maîtres tisserands en tant que formateurs de leurs apprentis ; Tout faire pour élever leur niveau de compétence.

L'apprentissage à l'école sous forme d'art créatif permet d'étendre le projet au tout petit.

Si, le métier de tissage se transmettait toujours tôt dès le jeune âge, de père en fils, l'introduction de l'activité à l'école permettra de perpétuer cette tradition.

Cette fois-ci, le père tisserand est substitué par l'institution qui est l'école.

Un Maître référent pour assurer l'apprentissage en binôme avec le moniteur de l'école.

En effet, les ateliers d'art créatif destinés aux tout petits et aux élèves du primaire doivent s'inspirer au premier à bord des valeurs de la localité.

Elles doivent avant tout permettre aux enfants de s'identifier à leur milieu.

Contacts : 7 rue Jean François CHAMPOLLION, 44300 Nantes. E-mail: ensemblepo6ble@gmail.com. Web: <https://ensemble-cest-pos6ble-60.websself.net/accueil>

Les objets à réaliser doivent être descriptifs du milieu dans lequel vit les enfants, permettre aux enfants d'avoir une meilleure connaissance de leur localité et aussi de leur culture.

Un atelier tam-tam peut permettre aux enfants de goûter tôt aux rythmes du village, mais également emmener à développer une véritable unité de production des instruments de musiques destinés à une clientèle touristique par exemple.

6.3. Tisser le raphia, Tisser les liens de solidarité et du vivre ensemble



Vivre et Faire Vivre Tsékampika édition 2018

Partenaires financiers :



❖ Que signifie « Vivre et Faire Vivre Tsékampika édition 2018 ? »

- ✚ Un week-end de solidarité et des rencontres sportives à Tsékampika –Lékana , du 6 Juillet au 9 juillet 2018 sous le thème : Tisser le raphia, tisser les liens de solidarité et du vivre ensemble .
- ✚ Un concept, une démarche, une action de l'Association Ensemble C'est Po6ble pour dire non, à l'exode rural, non à la désertification de nos territoires ruraux.
- ✚ Un projet collectif porté par tous les fils et filles du terroir pour dire, mettons l'imagination au pouvoir, réapproprions-nous, nos villages, nos espaces, notre vivre ensemble. Redynamiser notre ruralité est un enjeu crucial qui passe par l'investissement des habitants restés au village, les ressortissants du village habitant les villes et les autorités locales.

❖ Vivre et faire vivre Tsékampika édition 2018, Pourquoi maintenant ?

Le plateau Koukouya est entrain de subir une désintégration rapide de ses fondements culturels. Traditions, croyances, usages qui ont toujours cristallisé le peuple Téké au fil des âges se diluent dans une société sans "âme" et sans "repère".

Il y a trente ans, avant la construction de la route Ngo- Djambala-Lékana en 1985, les paysans pouvaient vivre dans leurs villages et y trouver plaisir.

Le voyage Lekana -Brazzaville se faisait en trois semaines maximum selon la saison. L'exode rural était ainsi un phénomène ralenti, seul les familles nantis pouvaient se donner le luxe de payer un billet aussi cher pour se rendre en ville.

La période des grandes vacances scolaires (juin-octobre) était ressentie comme un moment d'attractivité démographique dans les villages, enfants et petits fils attendaient ce moment pour rendre visite aux parents dans les villages. C'était en même temps la période de la saison sèche

Contacts : 7 rue Jean François CHAMPOLLION, 44300 Nantes. E-mail: ensemblepo6ble@gmail.com. Web: <https://ensemble-cest-pos6ble-60.webself.net/accueil>

avec des routes plus ou moins accessibles.

Avec l'arrivée de la route, le voyage qui se faisait en trois semaines était effectué le même jour et le coût du voyage revu à la baisse. Cela a amplifié le phénomène d'exode rural jusqu'à ce qu'il devienne explosif.

L'arrêt des projets qui autrefois organisaient la production et la commercialisation des produits agricoles, a incité le départ massif des populations. Le projet « village- centre de Lékana » a formé des mécaniciens, des chauffeurs, des magasiniers, conducteurs d'engins. Mais, à la fin du projet, aucun parc automobile ne pouvait retenir le chauffeur, aucun atelier mécanique ne pouvait retenir le mécanicien. Au final, ce sont des villages qui se sont vu vidés de leurs forces vives.

❖ **Donner envie de continuer à vivre à ceux qui y vivent**

On aimerait qu'un projet de lutte contre la malnutrition infantile qui s'est appuyé sur la valorisation des ressources locales et qui a formé des pairs pour sa pérennité puisse continuer à vivre .car il s'agit là , d'une véritable réponse locale.

Pourquoi après tant de projets mise en œuvre, le niveau local tarde toujours à décoller ? Pourquoi attendre qu'il-y- ait toujours quelqu'un qui arrive de l'extérieur pour stimuler ? Comment expliquer que le plus jeune des tisserands ait 55 ans pendant qu'il y a forte demande en tissus raphia ?

Le week-end de solidarité est surtout une opportunité de travailler la réhabilitation des solidarités au sein des communautés. Il accompagne la structuration de l'association « Vivre et Faire Tsékampika » qui porte à son actif un réveil local.

Consolider l'Intérêt collectif communautaire pour que l'intérêt général devienne rentable.

Pour amplifier ces dynamiques sociales, nous avons sollicité la collaboration de la Fondation le Grand Orient de France avec qui le partenariat s'est appuyé sur la promotion des valeurs humanis de cette société traditionnelle téké qui autrefois ont été les fondamentaux d'une organisation sociale emprunte de fraternité et de solidarité.

La démarche opérationnelle consiste à greffer au projet de consolidation des activités de tissage de raphia, deux activités de loisir à savoir: La course à vélo sur un tronçon de 12km entre **Lékana centre et le carrefour Ngoulonkila , et l'organisation d'un tournoi de football.**

❖ **Contexte du choix de ces deux activités**

▪ **La course à Vélo.**

Dans un terroir marqué par le recul des activités sportives, la course à vélo pourrait être une occasion de développer le tourisme à Lékana.

Une course à vélo qui fera intervenir les habitants qui possèdent déjà un vélo , venus des 12 villages que compte le district de Lékana.

En effet, la pratique du vélo est une introduction coloniale. Ce moyen de déplacement était répondu dans la communauté Koukouya (*environ 80% de la population savait utiliser le vélo*). Pratique et accessible à tous les endroits, la bicyclette comme élément d'ascension sociale, était aussi une véritable opportunité pour améliorer les conditions de santé de la population à cause de l'effort physique soutenu que nécessite sa pratique.

" C'était spectaculaire de voir un enfant de 6 ans sur un vélo d'adulte, ou des femmes habillées en pagne faire la course à vélo.

Des familles qui ne possédaient pas ce moyen, avaient juste à se rapprocher de celles qui en avaient. Le bien individuel était devenu une ressource partagée par toute la communauté. La personne qui faisait la fièvre, on pouvait lui recommander de faire un peu du vélo pour dépenser. Bref le vélo contribuait en beaucoup au maintien de notre santé" ; témoignage recueilli d'un ancien

Contacts : 7 rue Jean François CHAMPOLLION, 44300 Nantes. E-mail: ensemblepo6ble@gmail.com. Web: <https://ensemble-cest-pos6ble-60.websself.net/accueil>

du village Ngoulonkila.

Aujourd'hui, avec l'introduction de la moto couramment appelée "diacarta", le vélo pédalé est en mode de disparition, il n'existe plus que chez les familles qui ne peuvent pas se procurer le "diacarta".

Conséquence, c'est toute une organisation sociale qui se bouleverse. Le vélo moteur ne peut pas être cédé gratuitement à son voisin parce que, nécessitant « du carburant et d'énormes frais de réparation en cas de panne ».

Le "diacarta" a ainsi détruit une solidarité vieille de décennies pour introduire un mode de transport marchand.

Les transports entre villages ou vers les autres localités comme Djambala Lékana sont désormais assuré par " les diacartas ", avec une pratique des prix laissée à l'appréciation du *propriétaire-conducteur*, qui souvent tient compte de la distance et de l'état de la route.

Si, les plus démunies du village pouvaient se rendre à l'autre bout du District grâce à cette solidarité villageoise, les sommes importantes que imposent ce nouveau mode de déplacement (jusqu'à 15 euros pour un aller- retour entre Lékana- centre et Kébara) sont des accélérateurs des départs massifs des populations.

▪ **Un tournoi de football pour faire renaitre le sentiment du vivre ensemble.**

Le football a été longtemps un sport rassembleur. Des rencontres sportifs étaient régulièrement organisés dans le cadre du championnat régional, national ou des compétitions amicales.

Les équipes **ABEIL de Lékana-centre**, **Tourbillon de Tsékampika**, **Lagué Sport** étaient les plus populaires. Chaque grand village centre était doté d'un terrain de foot. Les jeux scolaires(ONSSU) venaient renforcer cette dynamique. Dans les villages, les enfants fabriquaient eux même leur jouets ; des voitures fabriquées à partir des troncs de bambous de raphias. Toute cette richesse c'est petit à petit éteinte.

Les villages ont perdu leurs sens d'initiatives et de créativité, les modes de vie importées ont modifié toute la structure sociale du Plateau.

Les seuls loisirs que l'on retrouve aujourd'hui, ce sont des vidéo-clubs dans certains villages, **les terrains de foot se sont recouverts de touffes d'herbes.**

6.4. Appui à l'installation d'un médecin gynécologue au CSI de NGO



Médecin gynécologue sorti de la faculté de médecine de Cotonou, République du Benin, Auguste Victor NGATSELE est le nouveau Médecin Chef de centre du CSI (Centre de Santé

Intégré) de Ngo attendu par les populations de Ngo pour fin décembre 2018.

Le médecin est animé d'une volonté de faire du CSI un centre de référence en vue de répondre efficacement aux besoins des populations de Ngo et des localités limitrophes en soins de santé de qualité.

Si la ville reste la première destination des médecins spécialistes à cause d'une population plus nombreuse et consommatrice des services, les dynamiques migratoires le long de la route nationale N°2 au nord de Brazzaville liées aux activités agricoles, emmènent sur ces territoires agricoles une population de plus en plus diversifiée.

Mais, la tentative de désertir son poste de travail est bien aussi élevée si celui-ci ne saurait mettre en pratique tout ce qu'il aura acquis comme compétences, faute d'équipements.

« L'un de mes objectifs est de rendre opérationnel le bloc opératoire le premier trimestre 2019.

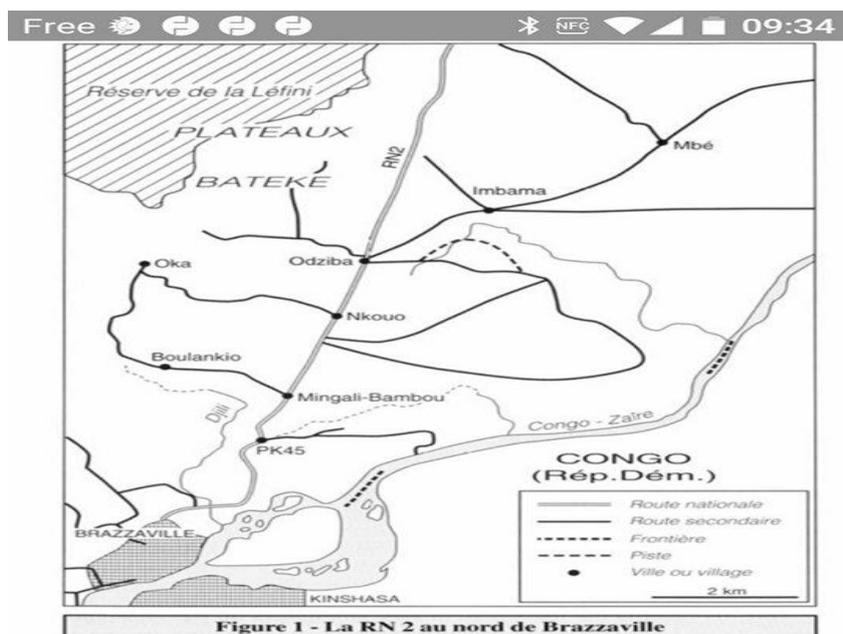
Pour cela il me faut du matériel d'anesthésie et de réanimation adapté au centre.

Les interventions les plus couramment seront : césarienne, grossesse extra utérine, hystérectomie,

Appendicectomie, Hernioraphie,.... » ; Attentes recueillies du Médecin lors de notre première rencontre à Brazzaville en Janvier 2017. L'association **Ensemble C'est Po6ble(ECP)** s'est engagé à soutenir l'installation du Médecin en fournissant au centre une citerne d'eau de 50000 litres construite en béton et du matériel médical dont un échographe.

Partenaires potentiels contactés pour se projet: Gynécologie sans frontière Nantes ; Humatem

❖ Aperçu sur la zone d'intervention



Les habitations et les hameaux nouveaux s'intercalent entre les villages anciens habités par les paysans autochtones, les Batéké. Les plus grands de ces villages - Odziba, Nkouo, Imbimi, Mingali-Bambou -, abritent chacun plus de 1000 habitants ; Odziba, qui a des allures de petite bourgade, en compte près de 2000. Plusieurs centaines de personnes - tâcherons, cultivateurs, commerçants - participent à cette activité, nouvelle par son ampleur et certaines de ses

Le district de Ngo est situé dans le département des Plateaux, à environ 250 km de

la capitale Brazzaville. La localité fait partie des premières à avoir accueilli des réfugiés notamment les Rwandais ayant fui leur pays en juin 1997.

Connue sous le nom de **Ngo la boussole**, son chef-lieu est localisé en plein rond point de la route nationale numéro 2 et constitue avec Gamboma, les points d'échange entre le nord et le sud.

Sa Population est estimée à 10.528 habitants constitués des Autochtones et des étrangers.

Le village compte un Centre de Santé Intégré, un collège, un lycée d'enseignement général récemment construit par le HCR en partenariat avec l'état Congolais, un centre agropastoral et différents services de l'état.

La population est en majorité jeune avec une forte dominance des activités agricole notamment la production des cosettes de manioc, « fougou ».

L'alimentation de la ville en courant électrique du barrage hydro-électrique d'Imboulou apporte une nouvelle dynamique d'attractivité dans la localité.

Les Brazzavillois et certains opportunités venant de la partie nord du pays (Gamboma, Oyo, Djambala) n'hésitent plus à s'investir dans la production agricole et la construction .

Cependant les pénuries d'eau comme partout ailleurs sur le plateau Mbatékés restent un frein considérable à l'amplification de ces dynamiques. L'approvisionnement en eau est assuré par quelques commerçants possédant un camion citerne qui vont se ravitailler à la rivière Léfini à 80km, ou soit par les eaux de pluie.

❖ Quelques informations sur le CSI de NGO

☐ **Personnel soignant : 26**

1. Médecin chef de centre
1. Assistant sanitaire en santé publiques
4. Infirmiers Diplômés d'État
5. Infirmiers stagiaires
3. Sages femmes
4. Agents techniques de santé
2. Techniciens qualifiés de laboratoire
2. Techniciens auxiliaires de laboratoire
3. Aides soignants
1. Puéricultrice

☐ **Personnel non soignant : 10**

5. Agents communautaires
2. Ambulanciers
1. Agent d'entretien
1. Gestionnaire
1. Administrateur

❖ **Activités menées au centre de Santé :**

- ☐ Consultation tout venant
- ☐ Consultations prénatales
- ☐ Consultations postnatales
- ☐ Accouchements
- ☐ Vaccination des enfants de 0 à 11 ans selon le calendrier du programme Elargi de vaccination
- ☐ Planning familial

Contacts : 7 rue Jean François CHAMPOLLION, 44300 Nantes. E-mail: ensemblepo6ble@gmail.com. Web: <https://ensemble-cest-pos6ble-60.webself.net/accueil>

- Petite chirurgie
- Médecine générale
- Hospitalisation

❖ **Activités prévues pour 2018 :**

- Chirurgie gynécologique et obstétricale
- Chirurgie générale
- Echographie

❖ **Infrastructures**

- 2 Bâtiments pour le logement du personnel : 1 pour le médecin chef et l'autre pour l'assistant sanitaire
- 1 Bâtiment : réception +salle de consultation+salle de soins +pharmacie+bureau du gestionnaire
- 1 Bâtiment: Salle d'accouchement+ maternité +médecine générale
- 1 Bâtiment : bloc opératoire+salle de réveil+stérilisation+ bureau du médecin chef

Partenaires potentiels contactés pour ce projet: Gynécologie sans frontière Nantes ; Humatem

6.5. Construction d'un Foyer Logement pour saisonniers au village Mbamba district



d'Ignié à 65Km au nord de Brazzaville sur la RN2

Le long de la route nationale n°2, entre le PK 45 (borne à 45 km de la ville) et le village d'Inoni falaise (PK 174), s'est développé un véritable espace agricole entièrement tourné vers la production vivrière. Cette zone, située dans la partie méridionale du plateau de Mbé, était autrefois une étendue de savanes très faiblement peuplée et cultivée, où les villageois pratiquaient une agriculture d'auto-consommation, et ne disposaient que de surplus réduits offerts aux voyageurs de passage, dans des cuvettes et des bassines installées sur le bord de la piste. Or, on y trouve aujourd'hui, de part et d'autre de la route désormais bitumée, un double alignement quasi continu de champs de manioc et d'arachides, d'habitations dispersées ou groupées.

Les plus grands de ces villages – Imbimi, Nkouo, Odziba, Itaba, Imvouba, Mpoumako ; Inoni plateau

Contacts : 7 rue Jean François CHAMPOLLION, 44300 Nantes. E-mail: ensemblepo6ble@gmail.com. Web: <https://ensemble-cest-pos6ble-60.webself.net/accueil>

abritent chacun plus de 1000 habitants.

En effet, ces vingt-cinq dernières années, face aux conditions de vie de plus en plus difficiles à Brazzaville, les citadins ont fait un énorme pas vers le retour à la terre. Certains y retournent parce que devenus "maltraités" (une expression couramment utilisée au Congo pour qualifier les conditions précaires des retraités) ; d'autres comme les fonctionnaires moyens ou les femmes ménagères n'ayant aucun emploi rémunéré en ville, y retournent pour améliorer les revenus de leurs ménages ou pour boucler les fins de mois devenus difficiles à cause des bas salaires. On retrouve aussi des élèves qui profitent des week-ends et des vacances scolaires pour venir cultiver des champs de manioc dont la vente des produits leur procurera un peu d'argent pour l'acquisition de fournitures scolaires.

Des villages agricoles se construisent le long de la route nationale N2 sous cette impulsion de survie des populations obligées de trouver elles-mêmes des solutions à leurs problèmes. Ces villages sont devenus des nouveaux lieux d'attractivité économique, ils sont proches de Brazzaville ce qui facilite l'évacuation des produits agricoles, le maintien du sentiment de vivre toujours à Brazzaville ou d'être à cheval entre Brazzaville et le village. Le phénomène a pris de l'ampleur à compter des années 1992-1997, avec la vague des retards de salaires des fonctionnaires, la dévaluation du FCFA suite aux ajustements structurels et les guerres fratricides.

Si le problème du foncier est facilement résolu en raison des vastes étendues de terres à cultiver que possède le plateau de Mbé, la précarité du logement et les dures pénuries d'eau pendant la saison sèche restent les principaux freins à l'entrepreneuriat des jeunes sans emploi à Brazzaville qui voudront se lancer dans l'aventure.

Le gouvernement Congolais, dans le cadre de son programme de lutte contre la crise alimentaire, vient d'ériger un village de 50 maisons modernes situé à 80 km au nord de Brazzaville dans le village de Nkouo-district d'Ignié. Des maisons sont malheureusement occupées par les fonctionnaires de l'État (des hommes en veste au milieu de la savane), embauchés pour animer cette unité de développement agropastoral de Nkouo .

Parmi les initiatives à envisager pour accompagner les dynamiques agricoles le long de la nationale N°2, la construction de foyers d'accueil des saisonniers agriculteurs est une priorité.

C'est dans le but de contribuer à la consolidation et l'amplification de ces dynamiques agricoles le long de la route Brazzaville-Ngo que, **Ensemble C'est Possible(ECP)** a conduit une mission exploratoire en Janvier dernier, au village Mbamba (district d'Ignié) situé à environ 65km de Brazzaville. Ce village de 480 habitants n'a ni école ni poste de santé. Les élèves du primaire sont rattachés à l'école primaire d'Imbimbi à 5km de là , pendant que ceux du collège vont à Ignié centre. Le centre de santé de Nkouo à 15km et celui d'Ignié centre à 20km sont les deux centres desquels dépendent les populations de Mbamba en matière de soins. L'habitat comme partout ailleurs, est de type semi-rural, fait de petites maisons de chantiers bâties en briques en terre et en tôles.

Quant aux Brazzavillois, ils ont soit construit une habitation sur l'exploitation même (cette construction sommaire est une case-chantier en "poto-poto" à toit de paille ou de tôles ondulées, ou elle est plus souvent entièrement faite, murs et toit, de tôles de récupération. Cette maison comprend en général deux pièces, une chambre et une salle de séjour ; elle ne peut accueillir grand monde. La cuisine s'y fait dehors, à l'ombre d'un arbuste, sur un foyer "trois pierres") ; ou sont logés chez un parent ou un ami, ou encore ils louent un logement.

Trouver un logement pour démarrer son activité agricole est le pire des casses têtes rencontrées par les Brazzavillois qui voudront se lancer dans l'agriculture.

Dans ce village des plateaux Batéké où la transformation du manioc en cossettes ou en pains est la

principale source de revenus des populations, l'eau est une denrée précieuse. Le rouissage des racines est effectué dans des fûts en fer ou en plastique, dans des marmites en aluminium ou dans des bacs munis de bâches. Pour remplir un rouissoir d'une capacité de 2500 l d'eau (2,5m³), ces familles dépensent, en moyenne, 20 000 Fcfa, soit 8 000 Fcfa le m³. La même eau est utilisée plusieurs fois. La qualité des «étangs» de rouissage laisse à désirer. Les femmes doivent régulièrement ajouter de l'eau, perdue par évaporation, dans le bac de rouissage.

La fourniture de l'eau est assurée par trois fontaines, deux publiques et une privée. Malheureusement, une des deux fontaines publiques est hors service. **L'eau de pluie reste alors une source de recours pour les populations ; et quand arrive la saison sèche les activités agricoles sont au ralenti. Cette eau de pluie bue par ces populations est de mauvaise qualité bactériologique, impropre à la consommation humaine.**

La divagation des animaux dans le village est une autre difficulté rencontrée, et une source de conflits à répétition.

Pour assurer la tranquillité de tous, l'élevage traditionnel est interdit par le comité du village. Toutefois, les habitants qui s'engagent dans cette activité doivent garantir la protection du troupeau. L'élevage n'est cependant pas une activité envisagée par les populations qui arrivent à Mbamba à cause de leur statut de saisonniers (le village se peuple au moment des grands travaux champêtres : débroussaillage, sarclage, récolte ; l'élevage traditionnel est une activité qui exige la sédentarité ; la surveillance des troupeaux est nécessaire à cause des vols et de la divagation des animaux).

Toutefois, les personnes de troisième âge qui arrivent à Mbamba choisissent de passer plus de temps à Mbamba qu'à Brazzaville ce qui serait un atout pour le développement de l'élevage traditionnel à Mbamba.

La situation des femmes du groupement « En Vrac » pour la production du manioc est très poignante. Elles sont au nombre de 28 réunies autour de 4 veuves, et sont issues du village Tsékampika-Lékana. Ces mamans ayant abandonnées Tsékampika à la suite du décès du conjoint, et n'ayant surtout pas trouvé leur compte à Brazzaville ont fait de Mbamba leur refuge. Cependant les conditions de logement et de travail à Mbamba sont loin d'être les meilleures. Elles vivent toutes confinées dans 4 petites cases d'une pièce chacune et dorment à même le sol. Certaines sont contraintes de faire la navette tous les jours entre Brazzaville et Mbamba. ce qui représente un coût énorme.

En saison sèche, ces femmes, en rentrant des champs et après avoir assuré d'autres activités (pilage des feuilles de manioc, préparation des pains de manioc qui nécessite plusieurs opérations contraignantes telles que le pétrissage, le malaxage et la confection des pains, cuisson des aliments dans des cuisines peu aérées), dorment sans prendre de douche.

Ce projet est une demande du comité du village qui souhaite qu'il y ait un bâtiment pour accueillir ces personnes fragiles qui travaillent la terre à Mbamba et contribuent à son développement économique.

Le projet s'inscrit bien dans la politique globale de l'association ECP qui vise l'autonomisation des veuves et de leurs enfants en milieu rural comme en milieu péri-urbain.

Dans le contexte de la crise actuelle qui sévit sur le pays et notamment du remboursement de sa dette extérieure estimée à 120 % du PIB, on s'attend à une augmentation de la fragilité sociale et des flux migratoires des brazzavillois vers ces villages agricoles. D'où l'intérêt d'accompagner l'accueil de ces potentiels saisonniers motivés par la culture du manioc mais freinés par la difficulté de se loger sur place.

Contacts : 7 rue Jean François CHAMPOLLION, 44300 Nantes. E-mail: ensemblepo6ble@gmail.com. Web: <https://ensemble-cest-pos6ble-60.webself.net/accueil>

Objectifs généraux

- ☞ Contribuer à la consolidation et à l'amplification des dynamiques agricoles le long de la route Nationale N° 2 Brazzaville -Ngo (Congo)
- ☞ Améliorer les conditions de logement et l'accès à l'eau chez 28 femmes membres du **groupement «En Vrac» pour la production du manioc de Mbamba (district d'Igné, département du Pool).**

Objectif spécifique

- ☞ Construire un foyer -logement pour accueillir les femmes saisonnières du groupement «En Vrac» de Mbamba et bien d'autres.
- ☞ Installer une cuve à récupération d'eau de pluie de 10m³

Activités

Construction d'un foyer pouvant accueillir 28 saisonnières à Mbamba

L'habitation est un bâtiment modeste conçu pour accueillir les masses avec un minimum de conditions. Le bâtiment de 7 chambres équipées d'un séjour servant d'accueil, de salle à manger et de salon, sera implanté sur un terrain de 1200m² dont 1074 m² sont consacrés à la création d'un verger d'arbres fruitiers (safoutier, avocatier, papayer, bananier). A l'extérieur se trouvent trois toilettes et un récupérateur d'eau de pluie de 10 m³.

Partenaires financiers sollicités pour cette action : CDC Développement

6.6. Relever le niveau scolaire de 20 jeunes filles mères du quartier Louéssi



Pointe-Noire, candidates aux examens d'Etat session de Juin 2018

Le projet se propose d'apporter un soutien scolaire à 20 jeunes filles mères du quartier Louéssi Pointe-Noire, candidates libres aux BEPEC et BAC session de Juin 2018 au Congo Brazzaville. Ces jeunes mamans sorties du système scolaire à la suite d'une grossesse précoce et souvent non désirée, reviennent des années plus tard passer ou repasser le Brevet ou le Baccalauréat sans qu'elles aient réuni les conditions d'une meilleure préparation. leur objectif principal c'est obtenir l'examen à tout prix sans avoir le niveau requis, profitant de la perméabilité du système éducatif au Congo. Ensemble C'est Po6ble souhaite relever le niveau scolaire de ces jeunes filles mères habitant le quartier Louéssi Pointe-Noire ou l'association accompagne déjà des enfants

Contacts : 7 rue Jean François CHAMPOLLION, 44300 Nantes. E-mail: ensemblepo6ble@gmail.com. Web: <https://ensemble-cest-pos6ble-60.webself.net/accueil>

orphelins en décrochage scolaire en partenariat avec l'école NGAMBA School

La lutte contre le décrochage scolaire fait partie de nos priorités d'actions. Depuis 2012, nous accompagnons la scolarité des enfants orphelins chassés de leur domicile familial à la suite du décès du père à Louessi Pointe-Noire.

Alors que l'obtention d'un examen peut être une occasion de rebondir sur sa scolarité, les jeunes filles mères qui s'engagent dans la courses aux examens n'osent pas poursuivre leur scolarité par ce que manquant de niveau. Le nombre des candidats libres aux différents examens augmente chaque année depuis 20 ans déjà. Sur les 59398 candidats inscrits au Baccalauréat 2014, 15712 étaient des candidats libres. La corruption à tous les niveaux des examens est ce qui explique ce flux de candidats.

Les centres de l'intérieur sont ceux accueillant plus de candidats

7. Que devient l'action Brin de solidarité ?



Brin de solidarité est une action localisée sur le territoire Nantais. Elle nous permet de partager avec les autres notre culture, notre sens de solidarité à travers des visites aux domiciles des personnes se trouvant en grande situation d'isolement.

Cette année Brin de solidarité a eu du succès en termes d'alerte auprès des professionnelles et institutionnels.

Une bonne nouvelle pour Bertrand qui était en attente d'une place en maison de retraite depuis plusieurs années déjà. Sa prise en charge à domicile était devenue très compliquée à cause d'une escarre qui commençait à faire de la place.

Grace à notre alerte donnée au médecin traitant, Bertrand a été accueilli d'urgence dans une maison de retraite où elle se plait bien.

Alexis lui bénéficie aujourd'hui d'une sortie à l'extérieure mise en place par la société qui intervient

Contacts : 7 rue Jean François CHAMPOLLION, 44300 Nantes. E-mail: ensemblepo6ble@gmail.com. Web: <https://ensemble-cest-pos6ble-60.webself.net/accueil>

à son domicile. Jusqu'ici Alexis n'avait bénéficié que de soins d'hygiène.

Blanchard est notre troisième personne. Atteinte de troubles psychiques d'origines schizophréniques, Blanchard est resté seul face à sa maladie depuis bientôt 13ans.

Depuis tout ce temps, la famille a caché sa maladie refusant toute aide dans le but de revoir un jour leur fils guérit.

Nous avons dans un premier temps accompagné Blanchard à obtenir son titre de séjour en tant que étranger malade puis actuellement nous l'accompagnons dans sa reconnaissance de personne handicapée. La famille au bout du rouleau nous a confié leur épuisement.

Aujourd'hui, nous devenons ces rares personnes que Blanchard accepte discuter, faire une sortie à l'extérieur. En mois de septembre, il a pu visiter la tour Eiffel c'était son souhait.

8. Partenaires et réseaux.

8.1. Nous soutiennent :

Le FORIM/AFD – PRA/OSIM 2016: 7000 Euros

La Ville de Nantes-APDS 2016 : 1816 Euros

Le Conseil Départemental 44- SSF 2017 : 10000Euros

La Fondation le Grand Orient de France : 2900 Euros

❖ Détails des Appels à projets soumissionnés

01	Relever le niveau scolaire des jeunes filles mères candidates au BAC et BEPEC au quartier Louessi Pointe-Noire Congo.	Fondation Air France	refusé		
02	construction d'un foyer logement pour accueillir les agricultrices saisonnières à Mbama 65km au nord de Brazzaville	CDC Développement	refusé		
03	Projet reboisement du palmier raphia	Conseil départemental 44	accepté	10000	
04	Faire revenir la nourriture au village Tsékampika	Agence micro projets	refusé		
05	Installation de cuves à récupération d'eau de pluie à Tsékampika	Fondation La SAUR	En cours		
06	Consolidation des activités de tissage de raphia à Tsekampika	Conseil Régional Pays de la Loire	refusé		
07	Consolidation des activités de raphia à Tsékampika	Fondation Grand Orient de France	accepté	2900	
08	Projet sortir prendre l'air				
09	Anticiper l'écriture du testament pour lutter efficacement contre les marginalités des veuves à Brazzaville	Fondation ELLE	En cours		

8.2. Les Participations :

ECP à Prague en République Tchèque (Summer School For Migration OIM 2017)



Photos des participants

Du 27 Aout 2017 au 02 Septembre 2017 ECP a eu l'occasion d'enrichir sa connaissance sur les questions liées à la migration lors de cette université d'été organisée chaque année par OIM Prague en partenariat avec l'Université Charles de Prague sur les migrations internationales. Notre proposition pendant ces rencontres a été de plaider pour une politique internationale visant à promouvoir efficacement l'investissement des migrants dans leurs pays d'origines par la mise en place des dispositifs locaux d'accompagnement ou leur promotion s'ils existent.

Assemblée plénière du PCPA Congo, les 21 et 22 Novembre 2017 à Brazzaville



Notre SG accompagné du représentant pays

Le PCPA CONGO est un programme de concertation pluri-acteurs initié et soutenu par l'Agence Française de Développement, qui entend renforcer la contribution de la société civile au développement économique et social des territoires en lien avec les collectivités territoriales. Ce programme piloté depuis 2008 Par le Comité Français de la Solidarité Internationale rentre dans sa dernière phase (2018-2022)

Il a mobilisé pour cette dernière phase 143 OSC dont 19 Français.

ECP a rejoint la plateforme officiellement les 21 et 22 Novembre dernier, lors de l'Assemblée plénière tenue à Brazzaville. L'association a été représentée par son secrétaire général Mr Rodrigue NGOMA qui avait effectué le déplacement de Brazzaville.

8.3. ECP est membre de



To improve and enhance the capacity and impact of African diaspora-development organisations



9. Rapport Financier

9.1. Présentation des documents financiers



Ensemble
C'est Po6ble

CHARGES		
60	Achats (sauf 603)	
601	Matières premières	0,00
602	Autres approvisionnements	0,00
604	Etudes et prestations	0,00
605	Matériels, équipements et travaux	4290,00
607	Achats de marchandises	0,00
	Total achats	4290,00
603	Variation des stocks	0,00
61	Services extérieurs	
611	Sous-traitance générale	0,00
612	Redevances de crédit-bail	0,00
613	Locations	0,00
614	Charges locatives	0,00
615	Entretien et réparations	0,00
616	Primes d'assurances	0,00
617	Etudes et recherches	0,00
618	Divers	0,00
	Total services extérieurs	0,00
62	Autres services extérieurs	
621	Personnel extérieur	0,00
622	Rémunérations d'intermédiaires	0,00

9.1.1. Compte de Résultat 2017

CHARGES SUITE		
Autres charges		
63	Impôts et taxes	0,00
65	Autres charges de gestion courante	0,00
66	Charges financières	0,00
67	Charges exceptionnelles	0,00
68	Dotations aux amortissements	0,00
69	Impôts sur les sociétés	0,00
	Total autres charges	0,00
	TOTAL CHARGES	13125,00

PRODUITS		
70	Ventes de produits et services	
701	Ventes de produits finis	0,00
702	Ventes de produits intermédiaires	0,00
704	Travaux	0,00
705	Etudes	0,00
706	Prestations de services	0,00
707	Ventes de marchandises	0,00
708	Produits des activités annexes	510,00
	Total ventes	510,00
75	Produits de gestion	

623	Publicité et relations publiques	245,00
624	Transports	0,00
625	Déplacements et réceptions	3240,00
626	Frais postaux et de télécoms	50,00
627	Services bancaires et assimilés	0,00
628	Divers	0,00
Total autres services extérieurs		3535,00

64	Charges de personnel	
641	Rémunérations du personnel	0,00
645	Charges de sécurité sociale	0,00
647	Autres charges sociales	0,00
648	Autres charges du personnel	0,00
Total charges de personnel		0,00

86	Emplois des contributions volontaires	
860	Secours en nature	
861	Mise à disposition gratuite de biens	0,00
862	Prestations	0,00
864	Personnels bénévoles	5300,00
Total emplois des contributions		5300,00

751	Redevances pour concessions	0,00
754	Collectes	0,00
756	Cotisations	900,00
758	Produits divers de gestion	0,00
Total produits de gestion		900,00

Autres produits		
71	Production stockée	0,00
72	Production Immobilisée	0,00
73	Produits de la tarification	
74	Subventions d'exploitation	11816,00
76	Produits financiers	0,00
77	Produits exceptionnels	0,00
78	Reprises sur amortissements	0,00
79	Transferts de charges	0,00
Total autres produits		11816,00

87	Contributions volontaires	
870	Bénévolat	5300,00
871	Prestations en nature	0,00
872	Dons en nature	0,00
Total contributions volontaires		5300,00
TOTAL PRODUITS		18526,00

RESULTAT (excédent ou déficit)

5401,00

9.1.2. Compte Bilan 2017

Exercice du 01 /01/2017 au 31/12/2017

ACTIF					PASSIF		
	Brut	Amortissements & provisions	Net 2016	Net 2017		2016	2017
Actif Immobilisé [1]							
Immobilisations incorporelles			0,00	0,00	Fonds associatifs	150,00	150,00
Immobilisations corporelles	1 600,00	120,00	1 480,00	480,00	Ecarts de réévaluation		
terrains	1 000,00		1 000,00		Réserves		
constructions et installations techniques			0,00		Report à nouveau	2 180,00	497,00
immobilisations corporelles en cours			0,00		Résultat de l'exercice	497,00	401,00
installations techniques, matériels et outillages	600,00	120,00	480,00	480,00	Résultat sous contrôle de tiers financeurs		
Immobilisations financières	0,00	0,00	0,00	0,00	Subventions d'investissement		
participations et créances rattachées			0,00		Provisions réglementées		
dépôts, cautionnements, avances et prêts			0,00				
autres titres immobilisés			0,00				
Sous-Total [1]	1 600,00	120,00	1 480,00	480,00	Sous-Total [1]	2 827,00	1 048,00
Comptes de liaison [2]					Comptes de liaison [2]		
Compte de liaison fonctionnement					Compte de liaison fonctionnement		
Compte de liaison investissement					Compte de liaison investissement		

Sous-total [2]	0,00	0,00	0,00	0,00	Sous-total [2]	0,00	0,00
Actif Circulant [3]					Provisions pour risques et charges		
					Fonds dédiés		5000
Stocks et en cours	0,00		0,00	0,00	Sous-Total [3]	0,00	5 000,00
Créances	1 347,00			5 568,00			
redevables, usagers et comptes rattachés	0,00		0,00	0,00	Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits à plus d'un an		
valeurs mobilières de placement	0,00		0,00	0,00	Emprunts et dettes auprès des établissements de crédits à moins d'un an		
disponibilités	1 347,00		1 347,00	5 401,00	Avances et acomptes		
charges constatées d'avance	0,00		0,00	0,00	Dettes fournisseurs	0,00	0,00
autres	0,00		0,00	167,00	Dettes fiscales et sociales	0,00	0,00
			0,00		Dettes sur immobilisations		
Sous-total [3]	1 347,00	0,00	1 347,00	5 568,00	Autres dettes	0,00	
Comptes de régularisation [4]					Sous-Total [4]	0,00	
Charges à répartir					Ecart de conversion passif		
Primes remboursements des emprunts							
Ecart de conversion actif					Sous-Total [5]	0,00	0,00
Sous-total [4]	0,00	0,00	0,00	0,00			
TOTAL GENERAL [5] = [1]+[2]+[3]+[4]	2 947,00	120,00	2 827,00	6 048,00	TOTAL GENERAL [6] = [1]+[2]+[3]+[4]+[5]	2 827,00	6 048,00

9.2. Analyse financière

9.2.1. Retraitement du compte résultat

Produits : 18526

100%

708	Produits des activités annexes	510,00	soit 3%
756	Cotisations	900,00	5%
74	Subventions d'exploitation	11816,00	64%
870	Bénévolat	5300,00	28%

Charges : 13125

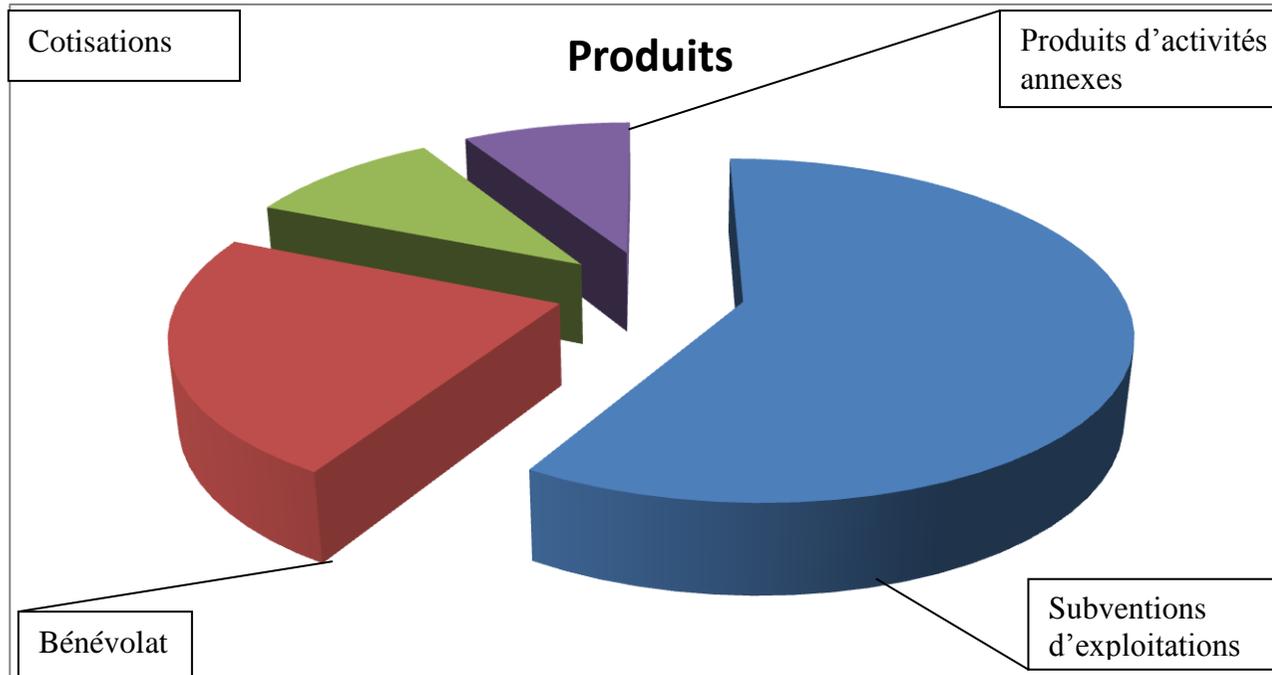
100%

605	Matériels, équipements et travaux	4290,00	32%
623	Publicité et relations publiques	245,00	2%
625	Déplacements et réceptions	3240,00	25,60%
626	Frais postaux et de télécoms	50,000	0,40%
864	Personnels bénévoles	5300,00	40%

Résultat : 5401

100%

9.2.2. Graphique produits



9.2.3. Commentaire :

Comme pour le précédent exercice, 64% des ressources de l'association proviennent des subventions d'exploitations destinées aux activités de développement économique sur le plateau Koukouya. Le résultat de 5401 n'est autre que les fonds dédiés à la poursuite du projet de développement d'une unité de production de tissus raphia à Tsékampika. Cette année reste aussi marquée par l'implication dans la durée de nos bénévoles d'actions dont les contributions sont estimées à 5300 euros d'activités salariales.

L'irrégularité des cotisations mensuelles des membres statutaires reste un obstacle à surmonter pour l'association. L'association n'a réussi jusqu'ici à mobiliser ses membres que pour des cotisations ponctuelles pour faire face à une dépense urgente.